

N° 73 - Juin 2011

En route vers les JMJ Madrid 2011

Dans ce numéro	
Repères Un service	2
Agenda de l'archevêque	2
Billet de l'archevêque <i>Je ne te demande pas de les enlever du monde</i>	3
Note pastorale Un Rendez-vous diocésain pour les Équipes locales d'animation pastorale	4
Formation chrétienne Les tables diocésaines, des tremplins pour la mission	6
Dossier JMJ En Espagne, une rencontre avec la jeunesse de l'Église	7
Babillard Un écho des régions	10
Présence de l'Église Stage missionnaire au Honduras	11
Spiritualité La spiritualité, une source d'espérance pour notre Église	12
Apologue Oh! Les beaux jours...	13
Entrevue Jean-Claude Guillebaud Voir le monde autrement	14
Choix de lecture	15



| Journée Mondiale de la Jeunesse célébrée à Rimouski le 17 avril 2011.

Dimanche des Rameaux
Journée mondiale de la jeunesse
Cathédrale de Rimouski

(Dossier pp. 7-9)

Un service

Le fait est que dans l'instauration du diaconat permanent dans notre diocèse on a procédé avec prudence. La lettre l'instaurant est du 18 septembre 1989, soit 25 ans après qu'au II^e concile du Vatican on eut exprimé la volonté de renouer avec la richesse et la souplesse de ce ministère ordonné tel qu'on l'exerçait aux origines de l'Église, l'accent étant mis sur le ministère de la Parole, de la prière, du service. Dans sa lettre, M^{gr} **Gilles Ouellet** avait insisté pour donner à ce ministère une couleur particulière : *Dans notre diocèse, nous voulons que la présence et l'engagement des diacres rendent plus visible cette dimension évangélique du service, particulièrement du service caritatif.*

Récemment, on a posé à M^{gr} **Albert Rouet**, ex-archevêque de Poitiers, la question: *Faute de prêtres, faut-il appeler des diacres?* Sa réponse ne rejoint-elle pas l'orientation qu'en 1989 déjà on avait voulu donner à ce ministère?

Surtout pas! Régulièrement, à la fin des ordinations diaconales, les chrétiens se réjouissent en me disant: 'C'est bien, on va avoir quelqu'un à notre service' et les camarades de travail disent: 'Alors, ce que l'on fait intéresse l'Église'. Ce sont les camarades de travail qui ont raison. Le diacre [...] est un éclaireur dans ce monde, à la recherche de la présence du Christ qui y est déjà. Le Royaume y est déjà. Bien sûr, de nombreux chrétiens sont acteurs au coeur de la société. Mais le diacre fait signe, par son ministère ordonné, de la présence du Christ. Dans l'Église, le diacre va rappeler qu'au coeur de la vie la plus noire, il y a une image de Dieu; qu'au coeur du mutisme le plus rude, il y a la parole semée. Le diacre est dans l'Église la présence de cet autre qui est le Christ créateur, pour tous ceux qui ignorent qu'il est créateur et qu'il est rédempteur. Il rappelle qu'avant l'Alliance, le royaume est déjà commencé.» (Rouet, A., Vous avez fait de moi un évêque heureux, 2011, p. 85). ■

René DesRosiers, dir.
renedesrosiers@globetrotter.net

Agenda de l'archevêque

Juin 2011

- 15 Ressourcement des agents et agentes de pastorale au Village des Sources
- 18 18h30 : Rassemblement des descendants de Pierre Miville (Hôtel des Gouverneurs, Rimouski)
- 19 10h30 : Eucharistie à la cathédrale (Famille Miville)
- 21 14h15 : Eucharistie à l'Hôpital de Mont-Joli (Inauguration de la chapelle et bénédiction de la croix)
- 22 Évaluation annuelle des Services diocésains
- 24 10h : Eucharistie et baptême à la cathédrale
- 28 Visite de Nara Rachid du Brésil à la Fraternité du Pain de Rimouski
19h30 : Spectacle-témoignage : *Chanter la Vie* (Colisée de Rimouski)

Juillet 2011

- 01 16h30: Fête du Sacré-Cœur chez les Frères du Sacré-Cœur à Rimouski
- 02 Vacances annuelles jusqu'au 23 juillet
- 24 10h: Eucharistie : 75^e de la paroisse de La Rédemption
- 26 10h30: Eucharistie à Pointe-au-Père
19h30: Eucharistie à Pointe-au-Père
- 31 10h: Eucharistie et envoi missionnaire (125^e de Saint-Cyprien)

Août 2011

- 07 11h: Eucharistie : 100^e de Saint-Octave-de-Métis
- 17-18 Rencontre à Rimouski de l'Inter-Est (Rimouski-Baie-Comeau-Gaspé)
- 21 10h30: Eucharistie à la cathédrale
13h30: Baptême à l'église du Bic

Septembre 2011

- 01-02 Comité des affaires sociales de l'AECQ (Trois-Rivières)
- 04-11 Visite de missionnaires colombiens au Lac-au-Saumon (S.R.C.)
- 10 16h: Eucharistie à Esprit-Saint (Congrès des Chevaliers de Colomb)
- 11 14h30: Eucharistie aux Jardins commémoratifs de Rimouski

EN CHANTIER

Revue du diocèse de Rimouski

34, de l'Évêché Ouest
Rimouski QC, G5L 4H5
Téléphone : (418)723-3320
Télécopieur : (418)725-4760

Direction

René DesRosiers

renedesrosiers@globetrotter.net

Secrétariat

Francine Carrière

francinecarrière@globetrotter.net

Administration

Michel Lavoie, Lise Dumas

diocriki@globetrotter.net

Rédaction

Odette Bernatchez, Chantal Blouin snc,
Gabrielle Côté rsr, André Daris, René
DesRosiers, Wendy Paradis, Jacques
Tremblay.

Collaboration

M^{gr} Pierre-André Fournier, Raymond
Dumas, Sylvain Gosselin, Réal Pelletier.

Révision

Normand Paradis, s.c.

Expédition

Lise Dumas, Berthe et André Bouillon

Impression

Impressions LP Inc.

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada
ISSN 1708-6949

Poste-Publication

Numéro de convention : 40845653
Numéro d'enregistrement : 1601645



Membre de l'association canadienne
des périodiques catholiques

ABONNEMENT

Régulier : (1 an/ 8 num.) 25 \$
Soutien : 30 \$ et plus
Groupe : 100 \$ pour 5

Tout texte publié dans la revue demeure sous
l'entière responsabilité de son auteur et
n'engage que celui-ci.

Il peut être reproduit à la condition d'en
mentionner la source et de ne pas modifier le
texte.



Je ne te demande pas de les enlever du monde (Jn 17,15)

La photo de ces trois femmes œuvrant dans une mine de charbon en Inde illustre bien le message que je veux vous laisser suite à ma participation au Congrès international *Justice et Mondialisation* qui s'est tenu à Rome du 16 au 18 mai pour souligner le 50^e anniversaire de l'encyclique *Mater et Magistra* de **Jean XXIII**.



Photo: Osservatore Romano

Comment donc en arriver à une justice sociale qui soit universelle? Ces trois femmes en mouvement montrent bien comment, en plusieurs pays du monde, l'exploitation des mines rime avec une exploitation des personnes et un enrichissement d'une minorité. Or un grand nombre de ces mines en pays étrangers sont de propriété canadienne. Dans le contexte actuel de la mondialisation, la coordination inadéquate entre les États crée un espace encore plus grand pour de nouvelles et de plus énormes inégalités.

La pensée sociale de l'Église et son impact

À ce Congrès, dans plusieurs conférences et de nombreux échanges, quel bonheur ce fut de voir et d'entendre des disciples du Christ engagés partout dans le monde, et de différentes façons : ici et là beaucoup de formation sur la doctrine sociale de l'Église, du soutien apporté à des groupes de femmes, à des coopératives et à des radios communautaires, des populations entières préparées à la tenue d'élections démocratiques, etc. L'amour n'est pas qu'un sentiment... Dieu écoute le cri des pauvres. Dans nos échanges, il a été question encore de l'importance d'un dialogue fécond avec le monde, attendu qu'un dialo-

gue authentique avec des gens d'autres croyances aussi nous purifie. M^{gr} **Emmanuel Lafont**, évêque de Cayenne pour la Guyane, disait : *Il serait facile de dire que toutes ces questions, si importantes soient-elles, n'ont pas leur place dans la vie d'une communauté chrétienne ou de l'Église. Mais c'est le contraire qui est vrai. La vie sociale – la vie en société – et la nature sont un merveilleux cadeau fait aux êtres humains par le Dieu unique.*

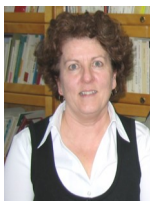
Feu la dichotomie entre le social et le spirituel

Parfois, on range d'un côté les «spirituels», de l'autre les «sociaux». Mais le message livré en clair dans ces échanges est que la pastorale sociale – «présence de l'Église dans le milieu» – doit être au cœur de la nouvelle évangélisation. Lorsque des questions comme celle-ci ont été soulevées - *Que pouvons-nous faire face à ces inégalités, à ce fossé qui se creuse entre ceux qui ont et ceux qui n'ont pas?* - , quelqu'un s'est écrié : *Bâtissez des communautés, développez le sens communautaire dans votre quartier, votre village.*

J'avoue que là cette pensée m'est vite montée à l'esprit : n'est-ce pas là une des grandes conclusions de notre *Rendez-vous diocésain* du 14 mai dernier ? Assurément, la communauté chrétienne doit être priorisée dans nos orientations pastorales et diocésaines. Je suis heureux. Nous nous sommes quittés le cœur plein d'espérance. Ensemble, nous continuerons à relever le même défi que celui des apôtres envoyés par le Christ en Mission: édifier des communautés où l'eau vive du baptême permet à chacune et à chacun de s'accomplir pleinement. La pensée sociale de l'Église nous rappelle que ces communautés chrétiennes doivent demeurer ouvertes sur le monde, sur les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes [et des femmes] de ce temps (Vatican II, *Gaudium et spes* 1).

Ces femmes indiennes sur la photo portent de lourds fardeaux. Elles comptent sur les disciples du Christ pour les en libérer. *Nous voici ensemble*, est notre réponse... Que le Souffle de la Pentecôte dissipe nos craintes! ■

+**Pierre-André Fournier**
Archevêque de Rimouski



Un Rendez-vous diocésain pour les Équipes locales d'animation pastorale

Le 14 mai dernier se trouvaient rassemblées à la cafétéria de l'école Paul-Hubert de Rimouski près de 200 personnes, venues y vivre tantôt un temps de ressourcement avec le P. **Bertrand Roy** p.m.é., tantôt un temps d'échanges sur certaines réalités pastorales. Mais au cœur de ce grand *Rendez-vous* se retrouvait présente aussi la Parole de Dieu, une parole qui fait vivre, une parole qui fait parler, celle de Luc 4, 14-30 : *Jésus inaugure son ministère.*

Confiance! Tout est possible, avions-nous proposé comme thème.



| Des échanges fructueux autour d'une table à la cafétéria.

La journée s'est déroulée autour de deux objectifs qui auront permis aux personnes participantes de s'investir avec beaucoup de générosité dans ce grand *Rendez-vous diocésain*. Les ateliers de la journée ont été précédés chacun d'une très riche conférence du P. Roy, ce qui apportait déjà beaucoup d'eau au moulin. En avant-midi, l'objectif était de *se situer comme membre actif au service de la Mission de l'Église*; en après-midi, on était amenés à reconnaître que *l'Équipe locale d'animation pastorale est un fondement*

indispensable pour la vitalité de la communauté chrétienne. Le défi était de taille puisque dans chaque atelier, en prévision de la plénière qui suivrait, on se devait de faire consensus autour d'une seule question. Comme le partage d'expériences était bon, abondant, nourrissant et intéressant, il devenait difficile pour tout le monde de se limiter à faire un seul consensus. On était tout aussi intéressé d'entendre la remontée des autres ateliers. Faute de temps, il nous a été impossible malheureusement de profiter pleinement des plénières. C'est pourquoi je voudrais tenir ici ma promesse, celle de faire connaître le plus vite possible l'essentiel des deux remontées de la journée.

■ À la question : *Comment cette Parole de Dieu peut-elle orienter mon engagement et quel impact a-t-elle dans ma vie?* (on fait référence ici au texte de Luc 4, 14-22), les échos furent convaincants:

■ *Selon la mouvance de l'Esprit, c'est une invitation à mettre en œuvre la Parole de Dieu qui est source d'inspiration et de confiance et qui nous pousse à l'action, aujourd'hui dans notre monde, selon les besoins de nos milieux;* ■ *On a tous comme mission d'annoncer la Bonne Nouvelle, donner le goût de Dieu par notre personnalité, devenir des passeurs de Dieu. Chacun révèle une facette du visage de Dieu. On fait communauté avec l'Esprit. Dieu ne choisit pas les personnes compétentes mais Il rend compétentes les personnes qu'Il choisit;* ■ *Au-delà de nos peurs, de nos doutes et de nos rêves, faire confiance à l'Esprit Saint dans l'aujourd'hui;* ■ *Nous sommes des pierres vivantes;* ■ *Soyons convaincus du ressourcement personnel à la Parole de Dieu;* ■ *Si je crois en l'œuvre de l'Esprit à son action dans l'Église, mon fardeau sera moins lourd à porter.*



■ En après-midi, nous nous sommes retrouvés devant la question: *Quel leadership devrions-nous assurer comme Équipe locale d'animation pastorale, dans notre communauté, pour que celle-ci soit missionnaire?*

Ces quelques réponses reflètent bien l'esprit de nos échanges : ■ *Avoir un leadership ouvert et partagé, être accueillant, aller vers pour enlever les cloisons, être témoin de notre vécu;* ■ *Une équipe qui rassemble, qui accueille, qui écoute, qui supporte, qui se responsabilise, qui s'ouvre et autorise de nouvelles avenues et qui travaille avec les gens du milieu aux talents multiples;* ■ *Une pastorale d'encouragement, d'accompagnement, de partage des responsabilités qui va chercher les besoins de la communauté par des assemblées paroissiales et qui essaie d'y répondre;* ■ *Un leadership partagé qui est capable de provoquer la recherche d'une vision commune et d'objectifs à suivre, capable de reconnaître les forces et les faiblesses de chacun pour les inviter à un engagement, et ainsi éveiller le désir de faire Église autrement;* ■ *Leadership : passe par des personnes crédibles, capacité de rassembler, rendre possible la parole, prioriser la mission plus que la maison, prêcher l'exemple, être capable d'écoute, aller vers les gens;* ■ *Aller dans le trafic, aller vers les gens. Donner le goût et oser les inviter à venir voir, proposer la foi;* ■ *Faire lecture de la Parole, la méditer et la partager par des actions dans nos vies et dans notre communauté.*

Il faut bien le dire, ce *Rendez-vous diocésain* fut un projet audacieux en cette fin d'année pastorale. Il fallait convoquer des personnes déjà très engagées dans leur milieu, et venant de partout. On savait que plusieurs avaient quelques heures de route à faire, tout cela pour partager leur goût, leur désir et leur espérance d'une Église renouvelée... Il fallait bien que l'Esprit Saint soit lui même au rendez-vous.

À la fin de cette journée, des sourires, des mercis et un nouvel élan pour la Mission. Je vous souhaite à tous et à toutes un très bel été, du repos et du bon temps avec les vôtres. Bonnes vacances. ■

Wendy Paradis,

Directrice à la pastorale d'ensemble.

P. Bertrand Roy p.m.é.
en entrevue



Un printemps qui vient

C'est mon deuxième printemps à Rimouski pour ce genre de rencontre. J'y viens un peu comme une oie blanche. Je passe, je m'arrête, je m'y ressource. Bien sûr, j'y apporte aussi mon témoignage, mais en même temps j'écoute, et à travers ce que j'entends, je vois des signes d'espérance. Un printemps est en train d'apparaître, un printemps pour l'Église. Mais il faut savoir l'accueillir. C'est sûr qu'on vit actuellement un long hiver. Il y a des questions qui sont réfléchies : le vieillissement du personnel, le contexte séculier dans lequel on est appelé à témoigner de l'Évangile, des questions importantes. Mais en même temps peut-être qu'on n'a jamais eu autant de ressources. L'espérance de l'Évangile prend toutes sortes de formes, des engagements, de la coresponsabilité, de nouveaux services. C'est en ce sens-là que je dis qu'il y a un printemps. Mais il faut y croire.

Une mission de service

Jésus vint à Nazareth. C'est un «enfant de la paroisse», comme on dit. Un jour, il s'amène à la synagogue. En lisant, puis commentant un texte d'Isaïe, il énonce ce qui est au cœur de sa Mission : porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer une année de bienfaits pour son peuple.... Je trouve cette Parole de Dieu particulièrement inspirante. Elle nous aide à accueillir le printemps de l'Église. On comprend très bien que ce qui est à la source de la Mission du Christ, ce n'est pas nous... C'est l'Esprit qui est à l'œuvre dans l'Église avec tous les dons qu'il distribue. Mais encore cette Mission qui nous est confiée est une Mission de service : que nous soyons au service des autres, de la société à laquelle on appartient. C'est sûr que ce message de grâce et de liberté nous interpelle personnellement. Il nous oblige à sortir de nous-mêmes, de nos petites préoccupations. Mais c'est un message d'espérance... C'est une Parole de Dieu (Lc 4,14-22) qui vient nous relancer dans nos différents milieux paroissiaux d'engagement. ■

A. Daris/



Les tables diocésaines, des tremplins pour la Mission

Le Service diocésain de *Formation à la vie chrétienne* tient deux tables diocésaines par année. La dernière a eu lieu le 12 mai dernier. Ces tables regroupent les personnes responsables de ce volet dans chacun des secteurs et des «paroisses seules» de notre diocèse. C'est un lieu privilégié de concertation, de partage et d'informations. Ces rencontres permettent d'avoir un regard sur l'ensemble du projet catéchétique dans notre Église locale, de mesurer les avancées, d'ajuster nos interventions à la situation réelle, de faire circuler la vie et de créer des liens fondés et significatifs.



Photo : Gabrielle Côté

| De gauche à droite : Sr Germaine Roy r.s.r., Johanne Caillouette, Marie-Claire Tremblay et Lorraine Turcotte.

À cause d'un crucifié ressuscité...

Ce qui ressort de la dernière table, c'est la vitalité qui anime chacun et chacune et dont la source a été mise en lumière par une prise de parole sur notre propre expérience du Ressuscité. Les témoignages entendus confirment l'impact de la rencontre fondatrice du Ressuscité et nous permettent de croire qu'une revitalisation naîtra des généreux engagements à la base. La grande faiblesse demeure le manque de synergie au niveau de la communauté, chacun, chacune, travaillant trop souvent en silo.

Accueil des jeunes initiés à la foi chrétienne

Une question importante de notre journée portait sur l'accueil que la communauté devrait réserver aux jeunes qui terminent six années de catéchèse d'initiation et qui sont confirmés. N'y aurait-il pas lieu de penser un rite ou une fête pour les intégrer dans la communauté de façon officielle et leur dire que nous sommes fiers qu'ils aient choisi d'être chrétiens? Ces jeunes doivent devenir des participants et non demeurer des exécutants. Pour cela, il convient de leur confier des responsabilités réelles: les inviter au Conseil de Pastorale de secteur au moins une fois pour les écouter et pour leur partager nos attentes; leur demander de réaliser un projet communautaire avec le soutien d'un organisme qui les guide tout en encourageant leur créativité et leur autonomie, leur permettre de former un groupe de pastorale jeunesse en interpellant un ou des adultes qui pourraient les accompagner. Voulons-nous un avenir?



Photo : Gabrielle Côté

| De gauche à droite : Raymonde St-Amand, Constance Jean, Martine Pinel et Aliette Lavoie.

Que le Ressuscité, qui ouvre les tombeaux, nous arrache à nos enfermements pour une vie de communion. Il est Vivant ! Il fait jour! ■

Gabrielle Côté, r.s.r. responsable
Service de formation à la vie chrétienne

JMJ

En Espagne, une rencontre avec la jeunesse de l'Église

NDLR : Après Sydney en Australie en 2008, c'est à Madrid en Espagne que se tiendront du 16 au 21 août les **XXVI^e Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ)**. Des milliers de jeunes du monde entier s'y sont donné rendez-vous, à l'invitation du pape Benoît XVI. Deux groupes de jeunes de chez nous y seront et s'y préparent, l'un avec M. Gerry Dufour, stagiaire à Matane, l'autre avec le Fr. Jacques St-Pierre de la *Famille Myriam Bethléem* de Lac-au-Saumon. Tous les deux ont collaboré à la préparation de ce dossier et nous les en remercions.

C'est en juillet 2010 que nos deux groupes se sont constitués. Nous sommes de jeunes adultes et nous avons tous et toutes entre 19 et 35 ans. Au départ nous partagions un même désir, celui de nous rendre en Espagne et de participer à ces **XXVI^e Journées Mondiales de la Jeunesse**. Nous acceptions aussi de nous y préparer pendant toute une année. De fait, nous nous sommes rencontrés au moins une fois par mois, nous y préparant, autant sur le plan spirituel que matériellement.

La longue tradition des JMJ

On se souviendra. Les premières Journées Mondiales de la Jeunesse se sont tenues à Rome en 1984, à l'invitation du bienheureux pape **Jean-Paul II**. Plusieurs se rappelleront sans doute aussi des JMJ de 2002 qui se sont tenues à Toronto et où plus de 150 jeunes de notre diocèse s'étaient rendus en pèlerinage. Car il s'agit bien en effet d'un pèlerinage et non d'un voyage touristique. Un pèlerinage qui prend des allures de grand rassemblement international et qui se tient maintenant aux quatre coins du monde tous les trois ans.

Deux groupes de pèlerins de chez nous

En préparation de ces JMJ, deux groupes se sont constitués, l'un que j'anime et où se retrouvent : **Marie-Ève Nadeau** d'Amqui, **Samuel Desnoyers** de Rimouski, **Jean-François Deschênes** de Sainte-Blandine, **Émilie Pitre** de Lac-au-Saumon, **Geneviève Nadeau** d'Amqui, **Catherine Joncas** de Saint-Tharcisius et **Rodrigo Hernan Zuluaga Lopez**, curé du secteur *La Croisée* dans la Vallée de la Matapédia. À nous s'est jointe **Philomène Adomou** du diocèse de Gaspé.

Le groupe qu'anime le Fr. **Jacques St-Pierre** de la *Famille Myriam Bethléem* est constitué de **Joël Bélanger** de Val-Brillant, de **Jessica Bélanger** de Pointe-au-Père, d'**Esther**, de **Madeleine**, de **Michaël Forcier** du Bic et de **Pedro Pablo Agudelo Gutiérrez**, curé des paroisses du secteur *L'Avenir* dans la Vallée de la Matapédia. À eux se sont joints une vingtaine de jeunes en provenance d'autres diocèses du Québec et du Nouveau-Brunswick : Baie-Comeau, Chicoutimi, Joliette, Montréal, Québec, Saint-Jean-Longueuil, Saint-Jérôme, Bathurst et Moncton. ►



UNE INVITATION DU PAPE BENOÎT XVI AUX JEUNES DU MONDE

Nous avons rendez-vous à Madrid.[...] Je vous invite donc à cet événement si important pour l'Église en Europe et pour l'Église universelle. Et je voudrais que tous les jeunes, aussi bien ceux qui partagent notre foi en Jésus Christ, que ceux qui hésitent, doutent ou ne croient pas en Lui, puissent vivre cette expérience qui peut être décisive pour leur vie : faire l'expérience du Seigneur Jésus ressuscité et vivant, et de son amour pour chacun de nous.

Benoît XVI

Le Rassemblement Jeunesse d'avril 2011

Un des temps forts de préparation à ce pèlerinage vers Madrid a été ce *Rassemblement Jeunesse* qui s'est tenu à Rimouski le 17 avril, Dimanche des Rameaux. Nous étions plus d'une quarantaine de jeunes à ce rassemblement.

L'événement s'est déroulé en trois temps :

- un temps de **CÉLÉBRATION** à la cathédrale autour de M^{gr} **Pierre-André Fournier**, notre archevêque. Nous y avons eu une présence remarquée en prenant part à la lecture de la Passion et en nous engageant dans différents services liturgiques;



| Une gestuelle au cœur de la célébration des Rameaux.



| M^{gr} Fournier bénissant le groupe de jeunes pèlerins.

temps de **PARTAGE** à la 5^e Saison du Cégep de Rimouski. L'après-midi fut l'occasion pour nous de découvrir l'histoire de la JMJ à travers deux vidéos et un témoignage, celui de M. **Rémi Martel**, qui fut un participant des JMJ de 2002 à Toronto. Nous y avons fait lecture aussi de la

lettre d'invitation du pape **Benoît XVI** aux JMJ de cette année;



| Le Fr. Jacques St-Pierre au milieu d'un groupe de pèlerins.

- un temps de **SILENCE** et de **PRIÈRE** à la chapelle de l'Archevêché qui nous aura permis à chacune et à chacun de rencontrer personnellement le Seigneur ressuscité dans une sorte de «cœur à Cœur» avec Celui qui nous avait rassemblés en ce Dimanche des Rameaux.

C'était la 3^e année qu'on soulignait à Rimouski la JMJ annuelle. Cette année, ont participé à sa préparation : **Laurent Thibault**, animateur de pastorale au Cégep de Rimouski, **Anne-Marie Hudon**, animatrice diocésaine en pastorale jeunesse 12-17 ans, **Donald Gagnon**, chargé de projet à la paroisse St-Germain, **Julie-Hélène Roy**, animatrice de vie au *Centre d'éducation chrétienne* des Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire, Fr. **Jacques St-Pierre**, responsable du groupe de la *Famille Myriam Bethléem* et moi-même, **Gerry Dufour**, responsable d'un des deux groupes JMJistes. Ont également participé à sa réalisation : M^{me} **Hélène Gémus**, responsable de la liturgie à la paroisse St-Germain, Sr **Chantal Blouin** s.r.c., M^{mes} **Jeanne Guillemette** et **Jocko d'Ursel** de la communauté *Madonna House* établie maintenant à Rimouski.

• • •

Remerciements

Je termine en remerciant tous ceux et celles qui vont nous accompagner à Madrid par la prière. Je remercie également tous ceux et celles qui nous ont apporté un soutien matériel. Les jeunes partiront le 9 août avec le sentiment de ne pas être seuls... Au retour, ils auront la responsabilité de témoigner de ce qu'ils auront vécu. Ce pèlerinage est une expérience d'Eglise qui doit être partagée.

G.D./►

Enracinés et fondés dans le Christ, affermis dans la foi (cf. Colossiens 2,7)

Dans sa lettre d'invitation aux jeunes du monde entier, le pape **Benoît XVI** développe le thème proposé pour ces *XXVI^e Journées Mondiales de la Jeunesse*. Nous pouvons, écrit-il, y voir trois images :

■ **Enracinés dans le Christ** évoque l'arbre et les racines qui le nourrissent. Le pape invite ici les jeunes à se poser la question : *Quelles sont nos racines?* Quelles sont ces racines qui vont nous aider à tenir bon quand viendront les grands vents, les difficultés, les déceptions et les échecs?

■ **Fondés dans le Christ** réfère à la construction d'une maison... Il nous faut fonder notre maison, notre vie, sur le roc, sur du solide. Le pape rappelle ici qu'*'être fondé dans le Christ*, c'est mettre sa confiance en Lui en écoutant sa Parole et en la mettant en pratique.

■ **Affermis dans la foi** renvoie à la croissance de la force physique ou morale. *Moi aussi*, à l'exemple de Paul, déclare le saint Père, *je désire vous affermir dans la foi*. « Là où les personnes et les peuples vivent dans la présence de Dieu, l'adorent en vérité et écoutent sa voix, là se construit très concrètement la civilisation de l'amour, où chacun est respecté dans sa dignité, où la communion grandit, avec tous ses fruits. »

On sent, à la lecture de cette lettre, la préoccupation du pape **Benoît XVI** d'aider les jeunes à fonder leur vie sur du vrai, sur du solide dans une rencontre réelle avec Jésus. Les jeunes sont invités à entrer dans un dialogue personnel avec Lui, à Le connaître par la lecture des Évangiles et du Catéchisme, à découvrir qu'ils ne sont pas sur terre des croyantes et des croyants isolés. C'est d'ailleurs un des très beaux fruits de ces JMJ que de faire cette expérience que nous ne sommes pas seuls, que tous et chacun d'entre nous sommes membres d'une même grande Famille, l'Église. ■

J. St-P./

LES JMJ SUR LE WEB

Pour accompagner tous les jeunes francophones du monde – on estime à 60 000 le nombre de jeunes qui viendront de la France plus particulièrement –, un site Web a été monté et leur est depuis quelques mois accessible.

Ils trouveront sur ce site toutes les informations dont ils auront besoin sur les différentes activités qui se tiendront tout d'abord dans les diocèses espagnols du 11 au 15 août, puis dans la capitale espagnole du 16 au 21 août.

-Le site officiel
www.madrid11.com/fr

-Le site français :
www.jmj2011madrid.fr

Sur le site du diocèse,
un lien nous y conduit:
www.diocesisrimouski.com

Un passage de la Lettre de Benoît XVI aux jeunes du monde

Tant de chrétiens ont été et sont un témoignage vivant de la force de la foi qui s'exprime par la charité: ils ont été artisans de paix, promoteurs de justice, acteurs d'un monde plus humain, un monde selon Dieu. Ils se sont engagés dans divers domaines de la vie sociale, avec compétence et professionnalisme, contribuant efficacement au bien de tous. La charité qui jaillit de la foi les a conduits à un témoignage très concret, en actes et en paroles: le Christ n'est pas seulement un bien pour nous-mêmes, il est le bien le plus précieux que nous avons à partager avec les autres. Et à l'heure de la mondialisation, soyez les témoins de l'espérance chrétienne dans le monde entier: nombreux sont ceux qui désirent recevoir cette espérance! Devant le tombeau de son ami Lazare, qui était mort depuis quatre jours, et avant de le ramener à la vie, Jésus dit à Marthe: « *Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu* » (Jn 11,40). Vous aussi, si vous croyez, si vous savez vivre et témoigner de votre foi chaque jour, vous deviendrez instruments pour faire retrouver à d'autres jeunes comme vous le sens et la joie de la vie, qui naît de la rencontre avec le Christ! ■

Un écho des régions

Ce **BABILLARD** se veut le reflet de ce qui se vit un peu partout dans les paroisses, en secteur ou en région. Merci de tenir informé le comité de rédaction.

Baptême à la cathédrale d'un jeune adulte catéchumène



Photo: Anne-Marie Hudon

Christian Chaplin est ce jeune adulte que nous vous avons présenté il y a deux ans (*En Chantier*, mai 2009), alors qu'il amorçait à Rimouski une démarche catéchuménale qui s'est poursuivie dans le diocèse de Québec. Le 23 avril, durant la Veillée pascale, il a été fait «enfant de Dieu» par le baptême. On le voit ici devant M^{gr} **Pierre-André Fournier**, Sr **Fernande Cantin** c.n.d. de Québec, sa marraine, et M. **Jean-Charles Lechasseur** de Rimouski, son parrain.

Restauration du chemin de croix du cimetière de Sayabec

La fabrique de Sayabec a obtenu l'assurance d'une subvention de 51 425\$ du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec dans le cadre de son programme d'aide à la restauration du patrimoine religieux. Ce qu'on doit y restaurer, ce sont les stations du chemin de la croix qui se trouvent dans le cimetière J.C. Saindon de Sayabec. Ce nom de «J.C. Saindon» est celui de **Joseph-Cléophas Saindon** qui fut le premier curé de la paroisse de 1896 à 1941. Mais qu'a de particulier ce chemin de croix, se demandait-on déjà en 1994, l'année du centenaire de la paroisse ?



Nous trouvons dans l'Album-souvenir du centenaire *Je vous raconte Sayabec 1894-1994* ces premiers éléments de réponse : « Ce chemin de croix, « de couleur or bronze avec encadrement en pierre «tuffa» (une pierre composée de cendres, de gravier et contenant tantôt de la lave, tantôt du basalte qu'on trouve en Islande), a été vendu à la Fabrique de Sayabec, le 19 octobre 1928, par la Compagnie Statuaire Deprato Ltée de Montréal au coût de deux mille deux cent dix-neuf dollars et vingt (2 219,20\$) en même temps qu'un groupe de Calvaire sans « Marie-Madeleine » au coût de deux mille deux cent trente-six dollars (2 236 \$). »

L'église Notre-Dame-de-la-Paix de Luceville peut maintenant être vendue

Plus rien n'empêche la Fabrique de la paroisse de Luceville de vendre pour 1\$ à la municipalité son église et le terrain sur lequel elle a été construite en 1964.



Dans un jugement rendu le 9 mai, le juge **Claude-Henri Gendreau** j.c.s. révoquait un élément des actes de donation des terrains signés en 1929, soit celui stipulant l'«obligation d'affecter ledit terrain

au service du culte catholique» et que si un jour celui-ci devait être affecté à d'autres fins, il redeviendrait propriété du donateur (ou de ses successeurs).

De telles clauses se retrouvent dans bien d'autres contrats de donation. Ce jugement fera sans doute jurisprudence.

En mémoire d'elles

Elles nous ont quittés : ● Sr **Georgette Grand'maison** r.s.r. (Sr Marie de St-Alphonse-de-Liguori) décédée le 18 avril à 94 ans dont 77 de vie religieuse. ● Sr **Anne-Marie Paradis** r.s.r. (Sr Marie de Saint-Norbert) décédée le 23 avril à 93 ans dont 76 de vie religieuse. ■

RDes/



Stage missionnaire au Honduras

NDLR : Les responsables diocésains de la Pastorale missionnaire du Canada francophone se réunissent deux fois l'an à Pierrefonds avec l'équipe des *Oeuvres pontificales missionnaires*. Chaque année, on offre à l'un d'eux un stage missionnaire. Le gagnant de cette année est le Fr. Normand Paradis de notre diocèse qui a séjourné au Honduras du 3 au 15 avril. Voici quelques passages de son journal. Nous le remercions.

Entouré par la mer des Caraïbes, le Guatemala, le Nicaragua, le Salvador et l'Océan Pacifique, le Honduras compte huit millions d'habitants sur 112 000 km², c'est 14 fois plus petit que le Québec. Le Honduras est un des pays les plus pauvres du monde, sujet aux tremblements de terre, inondations et ouragans.

3 avril : À Tegucigalpa, la capitale, sommes accueillis par M^{gr} **Réal Corriveau**, p.m.é., qui fut pendant 25 ans évêque de Choluteca. À 80 ans, il s'apprête à publier un ouvrage sur le «ministère» des «délégués de la Parole». Avec lui, nous visitons à Valle des Angeles le Centre de spiritualité qu'a fondé en 1985 le P. **Pierre Drouin**, p.m.é. On tient là des retraites, on assure une formation spirituelle. Y avons rencontré des Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire.

4 avril : Visitions d'abord le Séminaire de Suyapa où se retrouvent 144 séminaristes de sept des huit diocèses du Honduras. Je note que leur formation est de 8 ans, ce à quoi on ajoute un stage d'une ou deux années. Puis, nous nous rendons à Ojojona et visitons l'hôpital Saint-Jean-Marie-Vianney fondé par le P. **Francis Schaefer**. Commencé en 2007, il compte aujourd'hui 7 pavillons; un 8^e est en construction. L'an dernier, on y a reçu 40 000 patients dont 31 000 externes. Y oeuvrent 18 médecins dont six de médecine générale. Ce qui étonne, c'est que chaque patient est connu par son prénom. Personne n'attend jamais plus que vingt minutes pour voir un médecin ou être hospitalisé. Quel accueil! Quel hôpital à dimension humaine!

9 avril : Traversons sur l'île d'Amapala et rendons visite aux sœurs du Saint-Rosaire. Elles y forment des gens qui vont dans les familles enseigner aux enfants qui ne peuvent aller à l'école, leurs parents étant trop pauvres. Ils sont nombreux dans ce pays les jeunes de niveaux primaire et secondaire qui sont dans cette situation.

11 avril : C'est M^{gr} **Marcel Gérin** qui, en 1967, a institué les «délégués de la Parole». Ils sont aujourd'hui 20 000 dans le pays dont 12 000 à Tegucigalpa, la capitale. Nous en avons rencontrés à La Venta del Sur. Ils exercent un

ministère non rémunéré. Une formation initiale de base leur est donnée, une formation continue leur est par la suite assurée. Ce sont des gens qui sont très engagés socialement. En l'absence de prêtre, ils rassemblent la communauté, lui partagent le Pain de la Parole, la font prier. Ils visitent aussi les malades et les prisonniers...



| Le P. A. Gagnon filmant deux délégués de la Parole et M^{gr} Réal Corriveau.

13 avril : À Juticalpa, visitons trois œuvres fondées par le P. **Alberto Gaucci** o.f.m., originaire de l'île de Malte : une maison d'accueil pour enfants abandonnés, un hôpital pouvant accueillir 140 malades, une résidence pour personnes âgées avec, attenante, pour assurer un revenu aux trois œuvres, une boulangerie que tient une dizaine de jeunes qui fabriquent pains, galettes, brioches...

Ce que m'a apporté ce stage

La joie de voir une Église jeune, dynamique, engagée socialement dans les communautés... La joie de voir une Église vivante dans des communautés de base, grâce à ses délégués de la Parole... La joie de voir des familles missionnaires et l'*Enfance missionnaire* très engagées, dynamiques. J'ai rencontré là, dans une pauvreté extrême, des gens chaleureux, accueillants, au sourire lumineux...

Merci aux OPM qui m'ont offert ce «stage missionnaire», merci à son directeur, le P. **André Gagnon** s.j. qui a été un compagnon agréable. ■

Fr. **Normand Paradis**, s.c., responsable
Pastorale missionnaire diocésaine



La spiritualité, une source d'espérance pour notre Église

Que faut-il entendre par spiritualité? Quelle est cette longue tradition de spiritualité dans l'Église? Et que signifie ce mot «spiritualité»? Nous faut-il rejoindre un ou une mystique pour en saisir le sens? Est-ce encore regarder le monde et l'histoire avec espoirs ou échecs? N'est-ce pas une manière de dire Dieu – un chemin pour aller à Dieu – une famille spirituelle?

De l'expérience de Dieu

■ La manière de dire Dieu, les spirituels en ont parlé en ce sens qu'ils parlent de l'expérience de Dieu que fait une personne lorsqu'elle est touchée par Dieu au plus intime d'elle-même. Dans l'Écriture, le peuple de Dieu saisit son destin comme une alliance avec son Dieu. L'expérience de Dieu est alors confrontée à l'unique révélation que Dieu fait de lui-même dans l'Écriture. Elle a été référée à la foi de l'Église.

■ Aussi, une spiritualité propose une voie, un chemin pour aller vers Dieu. Elle est donc pédagogie. Les saints et les saintes décrivent leur expérience, font part de leur découverte. Ils en indiquent les étapes progressives. Mais toujours ils gardent les yeux fixés sur Jésus, « le Chemin, la Vérité et la Vie » (Jn 14, 6).

■ Troisièmement, toute spiritualité dans l'Église constitue une famille à partir d'une expérience première ou fondatrice. Cette famille a donné naissance à des Instituts religieux reconnus par l'Église et cela depuis des siècles... Ces familles sont toujours vivantes. Je n'en nommerai que quelques-unes : la famille bénédictine, la dominicaine, la franciscaine, l'ignatienne... Ces grandes familles sont de l'unique famille du Christ.

En référence à l'Évangile

Ces familles spirituelles depuis des siècles font référence à l'Évangile, par l'«aujourd'hui» de leurs expériences spirituelles, par les relations qu'elles tissent et par leur appartenance à l'Église. Elles expriment par leur vécu l'inépuisable richesse du Christ et la variété des dons de

l'Esprit. La diversité des dons apparaît comme un don de l'Esprit pour le bien du peuple de Dieu.

QU'EST-CE QU'UNE SPIRITUALITÉ?

Il n'existe à proprement parler qu'une spiritualité chrétienne, celle de l'Évangile... Mais personne ne peut vivre l'Évangile dans toute sa richesse. Chaque famille religieuse est appelée à exprimer un aspect de l'insondable Mystère du Christ à partir de l'expérience spirituelle unique de son fondateur ou de sa fondatrice. Sa spiritualité consiste, pourrait-on dire, en une manière qui lui est propre de penser, de sentir, de vouloir et d'agir conformément à l'idéal proposé par le fondateur ou la fondatrice.

Marie-Bénédicte Rio, o.s.u.

Est-ce que nous nous sentons une parenté avec une manière de vivre sa foi d'aller à Dieu, d'être une personne qui vit dans la foi, l'espérance et l'amour pour mieux rendre gloire à Dieu et aider ses frères et sœurs à reconnaître un seul Dieu et un seul Seigneur?

■ ■ ■

Bref, quelle spiritualité donneront à l'Église et à notre monde des personnes authentiques qui, face au réel d'aujourd'hui et de notre histoire, feront des choix décisifs, fondamentaux et unifiants, capables de donner un sens définitif à l'existence? ■

Yvette Côté, o.s.u.
Rimouski

Oh ! Les beaux jours...

Au *Petit Larousse*, on dit d'un «apologue» que c'est un «court récit en prose ou en vers, souvent présenté sous forme allégorique et comportant un enseignement ou une morale». Le *Robert de poche* dit tout simplement : «Petit discours moral».

En voici un que je viens de découvrir.

RDes/



La scène se passe au bord de la mer, dans un petit village côtier mexicain. Un bateau rentre au port, chargé de plusieurs thons. Sur le quai, un Américain complimente le pêcheur mexicain sur la qualité de ses prises et lui demande combien de temps il lui a fallu pour les capturer.

- ▶ Pas très longtemps, répond le Mexicain.
- ▶ Mais alors, pourquoi n'êtes vous pas resté en mer plus longtemps pour en attraper encore plus ? demande l'Américain.

Le Mexicain répond que ces quelques poissons suffiront à subvenir aux besoins de sa famille.

L'Américain demande alors :

- ▶ Mais que faites-vous le reste du temps ?
- ▶ Je fais la grasse matinée, je pêche un peu, je joue avec mes enfants, je fais la sieste. Le soir je vais au village voir mes amis. Nous buvons du bon vin et jouons de la guitare. J'ai une vie bien remplie.

L'Américain soudain l'interrompt :

- ▶ J'ai un MBA de l'université de Harvard et je peux vous aider. Vous devriez commencer par pêcher plus longtemps. Avec les bénéfices dégagés, vous pourriez acheter un plus gros bateau. Avec l'argent que vous

rapporterait ce bateau, vous pourriez en acheter un deuxième et ainsi de suite jusqu'à ce que vous possédiez une flotte de chalutiers. Au lieu de vendre vos poissons à un intermédiaire, vous pourriez négocier directement avec l'usine, et même ouvrir votre propre usine. Vous pourriez alors quitter votre petit village pour Mexico City, Los Angeles, puis peut-être plus tard New York, d'où vous dirigeriez toutes vos affaires.

Le Mexicain demande alors :

- ▶ Combien de temps cela prendrait-il ?
 - ▶ 15 à 20 ans, répond le banquier.
 - ▶ Et après ?
 - ▶ Après, c'est là que ça devient intéressant, répond l'Américain en riant. Quand le moment sera venu, vous pourrez introduire votre société en bourse et vous gagnerez des millions.
 - ▶ Des millions ? Mais après ?
- Après, vous pourrez prendre votre retraite, habiter dans un petit village côtier, faire la grasse matinée, jouer avec vos enfants, pêcher un peu, faire la sieste et passer vos soirées à boire et à jouer de la guitare avec vos amis. ■

Anonyme.

Jean-Claude Guillebaud

Voir le monde autrement

NDLR: Jean-Claude Guillebaud, l'auteur du témoignage, *Comment je suis redevenu chrétien?* (Albin Michel, 2007), est passé par Rimouski l'automne dernier, invité de l'*Institut de pastorale*. André Daris l'a rencontré et lui a posé quelques questions. Voici un bref résumé de cet entretien. Quelques jours plus tard, de retour dans le sud de la France où il habite, Jean-Claude Guillebaud témoignait de son passage au Québec et à Rimouski dans un article qu'il a fait paraître dans *Ouest-France*. Nous en présentons aussi de larges extraits.

Q/ Vous avez eu une expérience de vie qui vous a fait porter un regard particulier sur le monde...

R/ Oui, alors que je voulais devenir professeur de droit, après avoir fait deux doctorats en droit, le hasard de la vie a fait qu'il m'a fallu renoncer à ce projet : je suis devenu journaliste. J'ai commencé dans ce métier en découvrant, à 24 ans, la guerre du Biafra où on m'a envoyé, en contact avec l'horreur, la mort, la violence, sans savoir à l'époque que j'allais passer plus de vingt ans de ma vie dans des catastrophes du monde, en effet.

Q/ Un jour, vous avez voulu le regarder autrement, ce monde.

R/ J'étais au journal *Le Monde*, où j'ai passé beaucoup de temps. J'avais couvert presque tous les conflits des années 70', 80', au Proche-Orient, en Asie, en Afrique. À la fin de cette période, j'ai eu le sentiment qu'il y avait une mutation qui nous arrivait sur la tête, quelque chose de considérable, un grand basculement du monde : des changements technologiques, géopolitiques, économiques, spirituels, et j'étais conscient que j'avais besoin de réfléchir davantage. Après avoir vécu horizontalement, j'avais besoin de verticalité et de réflexion en profondeur. Ne serait-ce que parce que je me sentais incompetent par rapport à des pensées nouvelles qui surgissaient, et j'avais tout simplement envie d'apprendre.

J'ai donc volontairement démissionné du journal *Le Monde* et je suis devenu éditeur aux Éditions du Seuil. On m'a alors confié le secteur des sciences humaines.

Nos cousins d'infortune

Je séjourne à Rimouski [...]. Dans un Québec plus largement informatisé que la France, chacun suit de près les nouvelles du monde sur son ordinateur. [...] Très vite, on s'habitue à ce qu'on vous interroge sur les dernières déclarations de **Nicolas Sarkozy**, [...] ou encore les démêlés dans lesquels s'enlise peu à peu le Premier ministre du Québec, **Jean Charest**. Au fil des jours, en effet, un parallélisme saisissant s'est établi entre les «affaires» françaises et celles de la Belle Province. Ici, comme chez nous, il n'est question que de soupçons de trafic d'influence, de conflits d'intérêt, de mensonges avérés et de liaisons choquantes entre le monde de l'argent et celui de la politique.

Du même coup, c'est à la lumière de ces turpitudes révélées au Québec que l'on interroge l'ami français de passage sur «votre Sarkozy». [...] Vu de Rimouski, ce qui trouble surtout, c'est moins le contenu des affaires hexagonales [...] que les mensonges qui en découlent. En bons Américains francophones, les Québécois sont particulièrement sensibles aux effets systémiques du mensonge politique. Ils pointent volontiers les dénégations initiales de l'Élysée au sujet de l'espionnage du «Monde», celles d'**Éric Besson** et de **Brice Hortefeux** à propos de la circulaire sur les Roms.

Il faut dire qu'ici les investigations de la commission Bastarache peuvent être d'une grande brutalité lorsqu'il s'agit de prouver l'existence ou non d'un mensonge : on exhume des notes manuscrites que l'on soumet à l'analyse graphologique; on mandate un expert pour analyser les encres différentes utilisées pour la confection d'un «papier» censé faire foi; on évoque des enveloppes d'argent remises à un collecteur du Parti libéral; on use de mots crus devant les caméras de télévision. [...].

Disons que les investigations se font à ciel ouvert. Elles sont glaçantes pour le citoyen. On dit parfois que les Québécois sont nos «cousins d'Amérique». Vus de Rimouski, rivage magnifique que survolent les outardes en migration vers le sud, ils apparaissent surtout comme nos cousins... d'infortune. ■



Q/ Est-ce là que vous avez découvert combien les valeurs de l'évangile avaient eu une grande importance dans ce monde en train de changer?

R/ Évidemment! Je suis né en 1944; j'appartiens à cette génération des *baby-boomers*, ceux qui ont fait *mai '68*. C'est vrai que je suis né dans une famille moyennement catholique, que j'ai été baptisé, que j'ai fait ma première communion, que j'ai été scout. Mais à partir de l'âge de 18-19 ans, je me suis éloigné de l'Église et de la foi. J'ai fait partie de cette génération qui s'est imaginé que le monde dans lequel nous entrions allait être gouverné par la raison, par la science, et que les histoires des croyants étaient des vieilleries qui allaient disparaître. À partir de 1995, j'ai publié une longue série de livres que j'ai baptisés «enquête sur le désarroi contemporain». C'est là que je me suis aperçu à quel point les valeurs que défendent même les athées, ceux qui se croient le plus farouchement anti-chrétiens, quand on essaie de savoir d'où elles viennent, (ces valeurs comme *l'égalité, la liberté individuelle, le sens du progrès, le goût de l'avenir*), si on gratte bien, si on réfléchit, on s'aperçoit qu'elles viennent du judéo-christianisme, c'est-à-dire, de la Bible.

Pour moi, ce fut une révélation (même si le mot est un peu solennel), une vraie découverte. Ces choses-là on ne les avait pas apprises aux gens de ma génération. Ni à l'université, ni ailleurs. Petit à petit, mon regard sur la tradition biblique et sur le message évangélique s'est trouvé transformé.

C'est bizarre à dire, mais ce n'est pas l'émotion, ou bien la mystique qui m'ont ramené à la foi. C'est la raison, c'est l'exercice le plus honnête possible de l'intelligence.

Q/ La foi, oui, mais qu'en est-il de l'espérance?

R/ L'espérance c'est important pour nous chrétiens. C'est central, ça fait partie des vertus cardinales. Mais c'est aussi valable pour les non-chrétiens. Les athées l'appellent *progrès*. Au XIX^e siècle, le sociologue **Max Weber**, qui n'était pas chrétien, l'appelait *le goût de l'avenir*, c'est-à-dire la responsabilité de l'avenir. L'avenir, il faut en convenir, est à construire; il n'est pas le fruit du destin.

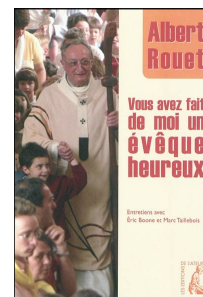
En effet, le concept de l'espérance est non seulement central, il est à retrouver, il est à défendre, parce que la modernité a perdu le sens de l'espérance. Nous appartenons à des sociétés qui ont davantage peur de l'avenir qu'elles n'espèrent en lui. L'avenir est regardé comme une menace. C'est dommage parce qu'on a perdu l'habitude de le regarder comme une promesse. Pour retrouver le sens de cette promesse, me semble-t-il, le message de l'évangile a des choses fortes à dire aux hommes d'aujourd'hui.

■ **André Daris, Rimouski**

Votre testament est à réviser ? Vous voulez faire un don ?

Vous pouvez aider le diocèse :
- en inscrivant dans votre testament un don à l'Archevêché
- en faisant un prêt sans intérêt avec donation au diocèse
- en participant au Fonds des Œuvres Pastorales

Pour informations, communiquer avec l'économe diocésain: 418 723-3320, poste 107.
Merci!



ROUET, A., Vous avez fait de moi un évêque heureux. Éditions de l'Atelier, 2011, 174 p., 35,95\$.

Ce livre témoigne de la façon dont l'évêque de Poitiers en France, avec les baptisés de son diocèse, vit les mutations de grande ampleur qui touchent l'Église catholique. Loin de se limiter à un constat, cet ouvrage invite à imaginer avec audace une présence chrétienne qui fasse signe et sens dans la société actuelle.



DENIAU, F., Un évêque en toute bonne foi. Fayard, 215 p., 32.95\$.

L'évêque de Nevers en France pose ici un regard lucide – bienveillant mais pas complaisant – sur son Église, donne des pistes pour mieux la comprendre... et lui rendre la place qui lui revient dans notre société à la recherche d'une spiritualité qui existe bel et bien, mais qu'elle semble ne plus voir.

Vous pouvez commander

par téléphone : 418-723-5004
par télécopieur : 418-723-9240
ou par courriel : librairiepastorale@globetrotter.net

Le personnel

**Sylvie Chénard
Claire-Hélène Tremblay**

POUR DES SERVICES
FINANCIERS
SUR MESURE ET
UNE COLLECTIVITÉ
PLUS FORTE

Caisse de Rimouski
418 723-3368 • 1 888 880-9824

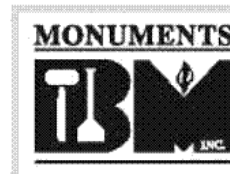
Valeurs mobilières Desjardins
Membre FCPE
418 721-2668 • 1 888 833-8133

 **Desjardins**
Conjuguer avoirs et êtres

 **BPR voit loin**

 **RIGUEUR ET AUDACE
EN INGENIERIE**

Rimouski | 418 723-8551 | bpr.ca



“LE MANUFACTURIER”
DEPUIS 50 ANS
264, boulevard Saint-Anne
Pointe-au-Père (Québec)
G5M 1J8
Tél: (418) 723-3033

SERVICES RÉSIDENTIELS ET COMMERCIAUX

- Livraison automatique
- Plan budgétaire à tarif fixe sans intérêt
- Modalités de paiement variés
- Plans de protection et de financement
- Inspection visuelle gratuite de vos équipements
- Financement de vos achats d'équipement
- Gamme complète d'équipement de chauffage au mazout



Pétroles Chaleurs
www.petroleschaleurs.com

376, avenue de la Cathédrale
Rimouski (Québec) G5L 5K9
Tél.: 418 723-5858 | Téléc.: 418 725-1964
1 800 463-1433
rimouski@petroleschaleurs.com

Pharmacie Chaîné, Côté, St-Amand et Vallée
Centre de santé du Littoral

822, boulevard Ste-Anne, Pointe-au-Père Qc G5M 1J5

Tél.: (418) 721-0011
Associé à Familiprix



Lun. au vend. de 9h à 21h
Sam. et dim. de 9h à 17h

Pharmacie Marie-Josée Papillon et Serge Vallée

462, boulevard St-Germain, Rimouski Qc G5L 3P1

Tél.: (418) 727-4111
Associé à Proximed



Lun. au vend. de 9h à 20h
Samedi de 9h à 13h



Jardins commémoratifs Saint-Germain
280, 2E RUE EST, C.P. 225, RIMOUSKI (QUÉBEC) G5L 7C1
TÉLÉPHONE : (418) 722-0940 • TÉLÉCOPIEUR : (418) 722-0946
cimrki@globetrotter.net

Nos services
Mausolée Saint-Germain
Chapelle - Salle de réception
Jardins commémoratifs Saint-Germain et les secteurs
Sacré-Coeur, Nazareth, Ste-Odile, Pointe-au-Père
Crématorium Saint-Germain
Fonds patrimonial

CONSTRUCTION
TECHNI PRO BSL **ENTREPRENEUR GÉNÉRAL**
SPÉCIALITÉS
Commercial et Institutionnel

290, rue Michaud, suite 101, Rimouski QC G5L 6A4
Tél.: 418 722-9257 Fax: 418 723-0807

www.techniprobbsl.com



R.B.Q. 8257-7776-35

Tél : 418-723-9764
Fax : 418-722-9580

www.jacquesbelzile.com
infojbelzile@globetrotter.net

Funérarium **JB**
de Rimouski

240, rue St-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski Qc G5L 4J6



**BANQUE
NATIONALE**
FINANCIÈRE



Éric Bujold, Louis Khalil et Yvan Lemieux
127, boulevard René-Lepage Est
Bureau 100
Rimouski (Québec) G5L 1P1
Tél: 418-721-6768